



Leçon 2 : LES TONALITES LITTERAIRES

Situation d'apprentissage

Les élèves de la 1^{ère} du LYMAH veulent renforcer leurs acquis en lecture et en production de textes divers afin de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

A partir du support suivant ils s'exercent à identifier, à analyser et à utiliser judicieusement les tonalités littéraires.

TEXTE 1 : *Un condamné à mort*, **Victor HUGO**, Le dernier jour d'un condamné, 1829.

Un condamné à mort rédige son journal quelque temps avant son exécution.

Je viens de faire mon testament. A quoi bon ? Je suis condamné aux frais, et tout ce que j'ai y suffira à peine. La guillotine, c'est fort cher. Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.

Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain.

Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois. Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves du fait de la loi. J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes, qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice.

Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète ; elle a soixante - quatre ans ; elle mourra du coup. Ou si elle va quelques jours encore, pourvu que jusqu'au dernier moment elle ait un peu de cendre chaude dans sa chaufferette, elle ne dira rien.

Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi. A moins qu'elle ne devienne folle. On dit que cela fait vivre ; mais du moins, l'intelligence ne souffre pas ; elle dort, elle est comme morte.

Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

Victor HUGO, Le dernier jour d'un condamné, 1829.

TEXTE 2:

Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne.

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées.
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant sur Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO, Les contemplations, « Aujourd'hui »

Texte n° 3:

Les Sosso furent surpris de cette attaque soudaine. Tous croyaient que la bataille était pour le lendemain. L'éclair traverse le ciel moins rapidement, la foudre terrorise moins, la crue surprend moins que Djata ne fondit sur Sosso Balla et ses forgerons. En un instant, le fils de Sogolon était au milieu des Sosso tel un lion dans une bergerie. Quand il se tournait à droite, les forgerons de Soumahoro tombaient par dizaines ; quand il se tournait à gauche, son sabre faisait tomber les têtes comme lorsqu'on secoue un arbre aux fruits mûrs.

Djibril Tamsir Niane, Soundjata ou l'épopée mandingue

SEANCE 2 : LES TONALITES LYRIQUE ET EPIQUE

I/ LA TONALITE LYRIQUE

Le lyrisme traduit les sentiments et les émotions du locuteur (trouble , passion , mélancolie , regret, tristesse , douleur , joie) à travers les thèmes de l'amour , de la vie , de la nature , de la solitude , de la fuite du temps , de la mort .

Il se manifeste par :

- Le lexique de l'affectivité
- L'énonciation
- La ponctuation forte
- Les figures de styles
- La musicalité

CF : texte 1 et 2

II -La tonalité épique

La tonalité épique vient du genre de l'épopée dans lequel un héros hors du commun est confronté à des situations extraordinaires, voire surnaturelles. Ce héros suscite chez le lecteur un sentiment d'admiration.

Les procédés caractéristiques sont :

- Utilisation des figures d'amplification comme l'hyperbole, la comparaison, l'accumulation, des répétitions, des énumérations.
- Le recours au merveilleux
- La fréquence du pluriel, des termes collectifs, du superlatif, des passages descriptifs.

CF : texte 3

EVALUATION

1-Dégagez la tonalité dominante des textes ci-dessous.

2-Repérez les différents procédés caractéristiques de chaque tonalité.

TEXTE 1 : Ah ! C'est là qu'entouré d'un rempart de verdure,
D'un horizon borné qui suffit à mes yeux,
J'aime à fixer mes pas, et, seul dans la nature,
A n'entendre que Ponde, à ne voir que les cieux.
J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie,
Je viens chercher vivant le calme du Léthé. Beaux lieux soyez pour moi ces bords où l'on oublie :
L'oubli seul désormais est ma félicité.
D'ici je vois la vie, à travers un nuage,
S'évanouir pour moi dans l'ombre du passé;
L'amour seul est resté, comme une grande image
Survit seul au réveil d'un songe effacé.

Alphonse de LAMARTINE, Méditations poétiques, 1820.

TEXTE N° 2 :

Quand il avait constaté la disparition du vélo et des tissus, il avait senti se creuser en lui un vide immense. Tout chancelait, tout titubait, tout chavirait autour de lui. Il sentait presque physiquement peser sur ses épaules le poids de sa destinée. Ces dernières années, il avait suffisamment travaillé pour mériter assez de pain pour une durée d'homme, mais le spectre de la misère l'avait suivi à la trace comme un chasseur tenace traque un animal blessé. Depuis ce matin de décembre où on lui avait remis cette lettre ambiguë de suspension, il avait traîné nuit et jour sa vie de fatalité comme un bagnard traîne son boulet. Partout..., il avait vu l'échec courir à ses trousses.

Pierre-Claver ILBOUDO, Adama ou la force des choses